

9

EXTRAIT DU BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

~~~~~  
ANNÉE 1909. — N° 18  
~~~~~

UNE NOUVELLE FOURMI DE CUBA
SUR UN MOYEN TRÈS SIMPLE D'ENTENDRE LES SONS
DE TRÈS PETITS INSECTES

par le D^r F. SANTSCHI



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HÔTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, rue Serpente

1909

B. — 48 — 4

Extrait du *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1909.

Une nouvelle Fourmi [HYM.] de Cuba

par le D^r F. SANTSCHI.

Pseudomyrma Pazosi, n. sp. — ♀ Long. : 3-4 mill. Jaune ambré, abdomen noir. Dents et denticules des mandibules brun noirâtre. (Parfois chez les petits exemplaires une étroite bande brunâtre sur le 2^e article du pédicule.) Lisse avec une fine ponctuation très espacée sur la tête, plus dense en avant des yeux et le dessus du thorax microscopiquement réticulé, surtout en arrière. Mandibules faiblement striées, luisantes. Abdomen très luisant. Quelques rares poils dressés sur la tête, pubescence fine et courte sur les antennes et les pattes, absentes ailleurs. Tête moyennement allongée, à peine un peu plus large en avant, à côtés parallèles à peine convexes. Bord occipital droit. Yeux grands comme la moitié des côtés de la tête et situés très en avant comme chez *flavidula* Sm. Trois ocelles distincts. Épistome prolongé en lobe tronqué caréné, limité de chaque côté par une échancrure angulaire. Arêtes frontales parallèles à peine plus rapprochées en arrière. Le scape n'atteint pas le milieu de la longueur de la tête. Mandibules armées de deux dents apicales assez fortes suivies de 3 à 4 denticules indistincts. Thorax légèrement aplati, faiblement arqué d'avant en arrière et peu impressionné entre ses segments. Pronotum à peine plus long que large, plus large en avant, où il est subbordé ainsi que sur les 2/3 antérieurs. Mésonotum comme chez *flavidula* Sm. sur le même plan que l'épinotum. Celui-ci a sa face basale d'un tiers plus longue que la face déclive : 1^{er} nœud du pédicule comme chez *flavidula*, mais un peu plus arrondi transversalement, légèrement plus élevé et plus large en arrière ; 2^e nœud un peu plus court et plus globuleux. Abdomen très étroit.

♀ Long. : 5 mill. Insertions alaires brunâtres, tête beaucoup plus longue que l'ouvrière, le reste semblable.

San Antonio de los Baños, Cuba (D^r Pazos).

Cette jolie espèce, assez voisine de *flavidula* Sm., est très caractéristique par la couleur tranchée de son abdomen. Trouvée sur des arbustes dont elle habite probablement les tiges creuses comme beaucoup d'autres *Pseudomyrma*.

Sur un moyen très simple d'entendre les sons de très petits insectes

par le D^r F. SANTSCHI.

Certains petits insectes produisent des sons si faibles que l'oreille ne peut les percevoir sans recourir au microphone ou à d'autres appareils, tous excellents pour les observations de laboratoire, mais malheureusement encombrants dans les tournées d'exploration. Or on peut facilement entendre les bruits de stridulations de très petites fourmis (*Monomorium Salomonis*, *Tetramorium caespitum*) prises individuellement et non en paquets comme le veut l'appareil de M. C. JANET (*Ann. Soc. ent. France* [1893], p. 439). Voici comment il faut procéder : à l'aide de fines pincettes en acier on saisit l'insecte par le thorax sans trop le serrer et de façon à laisser libre le pédicule où se trouve l'organe principal de stridulation (chez les fourmis) et on applique fortement l'autre extrémité mousse de la pincette contre le tragus de l'oreille, de manière à lui faire clore le conduit auditif externe. Alors l'oreille ne perçoit plus aucun bruit du dehors sauf celui produit par l'insecte qui s'agit à l'autre bout de la pince, celle-ci tenant lieu de stéthoscope. On peut ainsi, en immobilisant les différentes parties de l'insecte, déterminer l'endroit où se trouve l'organe producteur du son. C'est ce moyen qui m'a permis de le découvrir indépendamment chez les myrmécines, au début de mes études sur les fourmis et avant de connaître les travaux de C. JANET sur ces organes. Il va sans dire que ce procédé peut être utilisé pour d'autres insectes à la condition que l'appareil de stridulation ne soit pas entravé dans ses mouvements. Certaines grandes fourmis produisent des stridulations perceptibles sans aucun instrument, c'est surtout le cas chez *Messor arenarius* Fab. dont la grande ouvrière se fait entendre à 15 et 20 centimètres de l'oreille. L'ouvrière major du *M. barbarus* est aussi perceptible à 5 centimètres. D'une façon générale l'intensité du son décroît en raison directe de la taille de la fourmi.